

Homélie pour le Dimanche des Femmes Myrophores 2014

Pèlerinage à la Sainte-Baume organisé par les paroisses orthodoxes russes de l'cône de la Mère de Dieu de Kazan à Marseille (Patriarcat de Moscou) et de la Sainte Résurrection à Toulon (Patriarcat Œcuménique).

Aujourd'hui en cette fête des femmes Myrophores - célébrée le deuxième Dimanche après Pâques -, ici en la grotte à l'endroit même où SMM, la première pourrait-on dire des Femmes Myrophores, à vécu jusqu'à sa naissance complète au ciel, on ne peut éviter d'évoquer le compagnonnage, tant celui-ci y est présent, autant par les plaques commémoratives et votives qui se trouvent derrière vous scellées sur les murs de la grotte et par le petit musée qui lui est dédié dans la maison des frères dominicains, que par sa légende¹, et sa pratique fervente constante.

En effet, il faut savoir que cette « compagnie » toujours vivante et active de descendants de ceux qui ont élevé les cathédrales si remarquables et caractéristiques dont la France est riche² et qui, peut-on dire, ont ennoblit le pays, a depuis toujours une vénération et une dévotion profonde - et structurante pour l'organisation³ – pour SMM.

On rentre assez jeune dans le compagnonnage où on y reçoit non seulement une instruction générale et professionnelle mais une véritable éducation complète humaine et spirituelle. Au fil des ans et des étapes le jeune compagnon s'élève professionnellement et spirituellement.

Le mode d'apprentissage des compagnons (du Devoir du Tour de France) est un authentique et long pèlerinage de plusieurs années.⁴

Au bout de son « tour de France », au fil duquel il a reçu de chacun tout ce qui pouvait et devait lui être transmis il achève son pèlerinage ici, à la Sainte Baume⁵ où ses « couleurs »⁶ sont frappées du dernier sceau.

¹ Dans le sens premier du mot et non dans l'acception moderniste galvaudée et seulement onirique.

² C'est principalement par cela – ses cathédrales – que la France a acquis à jamais cette notoriété mondiale (universelle), qui à la fois lui vaut une telle reconnaissance et un si grand respect, et en fait toujours un objet de désir.

³ La présence féminine y est forte et centrale, principielle autant que fondamentale, en la personne de la Mère. Au vu de quoi l' « ouverture » des métiers aux femmes, légitimée par certains comme une sorte d'indispensable mise à jour, révèle en fait un amoindrissement et un obscurcissement spirituel important.

⁴ En cela réside la première et plus importante leçon de cet apprentissage qui fait prendre conscience de la précarité et de la bonne orientation nécessaire de la vie sur terre, où tout homme n'est qu'un passant.

⁵ Il est à noter que les sceaux utilisés ici par les compagnons étaient jusqu'il y à quelques années confiés à la garde des frères dominicains gardiens de la grotte.

⁶ Les « couleurs » sont une sorte d'écharpe de velours portée en bandoulière par les compagnons et qui porte les marques apposées à chacune de leurs étapes – géographiques mais spirituelles aussi - ; elles indiquent ainsi le niveau auquel le compagnon est parvenu. De là vient l'expression d'un

Pour l'esprit et l'âme de ce « passant » il ne saurait y avoir de meilleur exemple du détachement des choses d'ici-bas que SMM.

Il convient ici de rendre hommage - que leur humilité nous le permette pour l'éducation et le bien de tous - à ces ouvriers d'élite qui ont façonné pour des siècles le témoignage de la Foi immense du peuple de France, avant tout profondément chrétien et parfaitement orthodoxe à cette époque où la France était bel et bien la fille aînée de l'Eglise.⁷

Pas plus que l'iconographe ne signe son œuvre ces artistes d'exception ne signaient la leur.⁸

Ils se sont effacés humblement pour laisser toute la gloire de leur travail au seul Maître à qui celle-ci revient de droit et de fait, le créateur de toute chose.

Cet attachement profond et puissant, presque intrinsèque, du compagnonnage à SMM que nous venons ici régulièrement commémorer et vénérer, comme (aussi) une des plus importantes protectrices de l'Eglise locale, prend aujourd'hui une acuité et une force particulière qui ressort de l'évidence providentielle pour nous Marseillais et Toulonnais, qui sommes justement en ce moment même confrontés à l'impérieuse nécessité de bâtir pour rassembler le troupeau épars qui plus que jamais a soif.

Alors avec ferveur, confiance et reconnaissance n'hésitons pas ici à nouveau à formuler nos demandes.

Ainsi demandons :

- Que tous les saints de Dieu intercèdent pour que nous soyent octroyés toute l'aide et les moyens, humains et matériels, nécessaires pour accomplir la volonté de notre Seigneur et loger dignement son peuple en rendant témoignage au milieu des hommes, même si nos projets peuvent paraître démesurés à la raison humaine. Que notre ambition ne se réduise pas à la prétention que rien n'est possible que par nos propres moyens.
- Que nous soyons chaque année plus nombreux pour ce pèlerinage et ainsi que notre joie et la force de prière augmente.

personnage « haut en couleurs » qui n'a absolument rien à voir avec le pittoresque, comme l'ignorance courante le répand abondamment, mais tout au contraire veut désigner un rang élevé dans l'autorité spirituelle et dans la tradition.

⁷ On a pu calculer que ces bâtisseurs ont en deux siècles seulement mis en œuvre et travaillé le même volume de pierre que toute l'Egypte ne l'a fait en dix dynasties ! Une telle énergie ne peut s'expliquer que par la puissance d'un élan de Foi de tout un peuple.

⁸ Il ne faut pas confondre les marques compagnonniques visibles parfois sur certaines faces de blocs de pierre avec une signature ; ce sont deux choses radicalement différentes.

N'oublions jamais non plus ceux qui sont récemment nés au ciel, ceux qui n'ont pas pu venir, ceux qui souffrent et en particulier ceux sont dans la terrible épreuve de la guerre :

- Au Royaume des Cieux l'âme de Matouchka Ludmilla cofondatrice du plus important et remarquable atelier d'iconographie en France, l'Atelier Saint-Jean-Damascène à Saint-Jean-en-Royans.
- Que la paix et la fraternité règne à nouveau en Ukraine.

Il faut enfin et surtout évoquer ici celle que nous venons prier avec ferveur, et dire l'importance de la dévotion à SMM, son fondement, et ce que représente sa personne en particulier pour nous aujourd'hui.

Avant tout SMM est le premier « homme »⁹ à avoir vu le Christ ressuscité !

Et cette grâce, cette faveur extrême, qui lui est faite nous permet de prendre la mesure de la toute-miséricorde du Christ, revigorant ainsi notre espérance.

SMM aime le Christ d'un amour spirituel et humain, mais dans une humanité transfigurée par la présence du Christ – « tant qu'il fait jour . . . je suis la lumière du monde ! » - :

L'exemple de SMM prend une acuité particulière aujourd'hui dans le contexte apparent de dégradation morale de la société assoiffée d'amour mais désorientée et perdue, qui telle une mouche dans une pièce fermée tournoie, se cogne et rebondit de fausse issue en fausse issue . . . la métanoïa de SMM nous montre la vraie (issue, voie) ; elle nous dit : « c'est par là ! ».

Cette soif d'amour qui meut tout le peuple, anime et agite en profondeur toute la société, en prenant toutes sortes d'aspects jusqu'au plus « hard » (au sens désigné du terme), ce moteur, cette force puissante, irrépessible et vitale, cette épouse universelle qui cherche et appelle son époux, est en fait et en réalité la soif de la connaissance de Dieu, cette eau rassasiant que le Christ propose à la Samaritaine. Pas un savoir, mais une connaissance, qui ne peut passer que par une rencontre ; à la fois incommunicable et immensément partageable.

Dans ce sens la pratique du pèlerinage est extrêmement salutaire et bénéfique car elle canalise et réoriente notre énergie vitale ; elle conduit l'épouse vers l'époux.

⁹ Problématique carence lexicale du français pour traduire « человек » (tchelovek).

Pourquoi croyez-vous que nous sommes si heureux en redescendant de la montagne, et que nous partageons avec allégresse ces moments de joie lumineuse, si ce n'est à cause de ce que nous venons d'expérimenter dans nos entrailles mêmes.

Laissons nous rassembler et illuminer par SMM.
Que la joie soit et demeure dans les cœurs.

Amen.